Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 33 (1961)

Heft: 9

Artikel: Le sixième congrès de l'UIA

Autor: Vouga, J.-P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-125183

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le sixième congrès de l'UIA

Les constructions récentes de la région londonienne sont au premier plan de l'actualité architecturale. Aussi n'est-il pas étonnant que le congrès de 1961 ait réuni le nombre considérable de 1800 participants. L'organisation était cependant si excellente que chacun eut l'impression qu'il était attendu personnellement. Ce fut vraiment le cas puisque les organisateurs avaient réussi à faire inviter tous les participants chez l'un ou chez l'autre des architectes de Londres.

Les expositions qu'avaient préparées nos confrères britanniques étaient d'une classe indiscutable, tout à fait à la hauteur des expositions précédentes de La Haye et de Moscou dont les mérites étaient pourtant grands: Sur le thème «Architecture de la technologie», des envois du monde entier voisinaient et se répondaient fort éloquemment. Ils n'étaient plus groupés par pays, mais par objet, et la confrontation n'en était que plus heureuse. Tous les envois de la section suisse y figuraient en bonne place. La seconde exposition était celle des travaux des écoles d'architecture qui avaient toutes traité le même sujet: un théâtre démontable. Toute la fraîcheur d'imagination de la jeunesse s'y donnait libre cours et quelques envois étaient des chefs-d'œuvre venant notamment de pays qui ne nous avaient guère habitués à une architecture de qualité: URSS, Espagne, République arabe unie! Sans doute nos trois écoles avaient-elles jugé indigne d'elles de se pencher sur un problème si futile? Ou l'UIA n'est-elle pas un cénacle assez représentatif? Toujours est-il que notre pays brillait par son absence.

Il en allait de même au congrès lui-même où nous n'étions pas quinze. Il semblerait que les Suisses éprouvent le besoin d'être l'objet d'une démarche individuelle pour se décider à prendre part à une telle manifestation que toutes nos revues avaient pourtant abondamment annoncée.

Or, indépendamment de ces expositions et des réceptions d'une qualité parfois exceptionnelle – puisqu'elles permirent de pénétrer dans ces lieux chargés d'histoire que sont par exemple le Guildhall ou Lancaster House, il y eut une série impressionnante de visites aux réalisations actuelles qui sont l'honneur du Royaume-Uni: nouvelles écoles dont la réputation n'est plus à faire, ensembles résidentiels du London County Council (parmi lesquels Alton – Roehampton recueillit tous les suffrages) et surtout les cités nouvelles telles que Harlow, si agréables dans leurs humaines dimensions et si harmonieusement disposées dans les vallonnements de leurs collines.

Avouons pourtant que, si tous ces à-côtés étaient dignes de tous les éloges, le congrès lui-même – nous parlons de ses séances de travail – fut loin de répondre aux espoirs que certains avaient mis en lui. Avec un tel nombre de parcipants, ne constituer que trois groupes de travail est devenu un défi. Si excellents qu'aient pu être les exposés de base dus – on le rappelle – à P. L. Nervi, J. Hryniewiecki et H. R. Hitchcock, bien que chaque pays ait eu largement le temps d'en prendre connaissance, une discussion de quelque intérêt n'est pas possible lorsqu'elle réunit des centaines de participants pour quelques heures. On assiste à une succession de monologues dont plusieurs n'ont même pas l'intérêt de la nouveauté. Il sera indispensable à notre avis de reprendre la formule des groupes de travail nombreux qui fut celle de Lisbonne et dont les résultats sont aujourd'hui encore étonnamment valables.

Ce n'est pas un reproche que nous adressons aux Anglais, c'est au contraire une pressante recommandation aux responsables des futurs congrès de La Havane 1963 et Paris 1965.

J.-P. Vouga

Troisième section:
L'économie privée, source de progrès

Les stands et panneaux d'entreprises et d'associations formant la troisième section de l'exposition ne sont pas les moins attractifs.

On peut contempler et approcher tout ce qui est nécessaire à la construction: les chaux et ciments, la brique, le plâtre, les couleurs et vernis, le bois et ses applications, les produits d'isolation, les appareils de ventilation, les volets à rouleaux, les revêtements de sols, un ascenseur qui peut être actionné, sans oublier les appareils ménagers.